

**Principes de la revue *Lapsus***  
**revue de *L'instance lacanienne***

*Lapsus* - Du nom d'une formation d'où le sujet peut s'aviser que cet inconscient est le sien, qu'il y est entré lorsque l'espace du lapsus n'a plus de portée de sens, *Lapsus* est le nom de la revue de *L'instance lacanienne*.

Dans le sillage de l'enseignement de Lacan, *L'instance lacanienne* accorde une importance primordiale à l'écrit et à la publication comme participant de la formation de l'analyste. Dans la publication se réalise le public d'une École. Ici les auteurs, les références et l'adresse au public constituent un ensemble ouvert, non restreint au seul périmètre de ses membres.

Le passage par et à l'écrit relève d'une division, entre autres par le signifiant et la lettre. L'écrit, du récit au concept, du graphe au mathème et jusqu'au nœud, de l'écriture psychique chez Freud au poème qu'est l'analysant chez Lacan, prend des formes diverses n'épuisant jamais la question toujours renouvelée : quelle écriture convient à la psychanalyse ?

L'écriture indexe le rapport de l'analyste au savoir textuel ; un rapport analogue à celui exigible de lui à l'égard du savoir parlé de l'analysant. C'est une affaire de disponibilité au texte, à la lettre et au contexte d'énonciation.

L'écriture est indissociable de la lecture et, donc, de l'interprétation. Dans la discipline du commentaire, l'analyste interroge le texte dans sa valeur de transfert, le faisant répondre aux questions qu'il lui pose et traversant (au sens de la *Durcharbeitung*, travail de traversée) la résistance qui s'y déploie.

La revue *Lapsus* ne peut reculer devant l'objectif donné par Lacan dans l'« Acte de fondation » de 1964, et renouvelé dans la lettre de « Dissolution » de l'École Freudienne de Paris, à savoir celui d'un travail « – qui, dans le champ que Freud a ouvert, restaure le soc tranchant de sa vérité – qui ramène la praxis originale qu'il a instituée sous le nom de psychanalyse dans le devoir qui lui revient en notre monde – qui, par une critique assidue, y dénonce les déviations et les compromissions qui amortissent son progrès en dégradant son emploi ».

Ainsi est-il du devoir d'une École d'amener à lire les écrits du champ freudien et des sciences affines, pour y trouver l'esprit du temps, engager le dialogue, susciter la controverse fertile et renouveler les références où l'analyste, dit Lacan dans « Peut-être à Vincennes... », prend « appui, d'y conforter ce qu'il tient de sa propre analyse : c'est-à-dire à savoir pas tant ce à quoi elle a servi que de quoi elle s'est servie ».

Adossée à la Déclaration d'orientation de *L'instance lacanienne*, la revue expose celle-ci à la critique et au débat, la proposant comme repère mais avant tout chantier de recherches et envoi pour les écrits à paraître.